**IUSLIT - DICTEES CIA1 du 4 déc 20**

**CIA1 AV**

**Moins d’un habitant des quartiers prioritaires sur quatre juge son quartier « tout à fait » agréable à vivre**

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) pâtissent d’une mauvaise image et sont plus souvent soumis à la délinquance, au bruit et aux dégradations. Il est indéniable en effet que le cadre de vie des habitants des quartiers prioritaires est plus dégradé que dans les unités urbaines (UU) environnantes. Constat est fait que les immeubles situés en QPV sont en moins bon état, en particulier les parties communes, et il y a davantage de regroupements de personnes dans les escaliers ou les halls d’entrée. Les espaces verts sont moins bien entretenus et les habitants se plaignent plus souvent de la présence de personnes aux abords de leur logement. La moitié des habitants de QPV déclarent qu’un équipement collectif du quartier a été dégradé volontairement au cours des douze derniers mois.

Il s’ensuit que les habitants de QPV sont moins satisfaits de leur cadre de vie que les habitants des UU englobantes. 42% d’entre eux jugent que leur quartier n’est pas sûr et seuls 24 % le trouvent tout à fait agréable à vivre alors que cette proportion s’élève à 58 % dans les UU englobantes. Ils sont aussi plus concernés par les nuisances liées à la vente ou à la consommation de drogues dans le quartier.

Cette moindre satisfaction de leur cadre de vie se retrouve dans les préoccupations des habitants des QPV concernant leur quartier qui sont, plus que pour les habitants des UU environnantes, la délinquance (avec un taux de 55 % contre 23 %), le bruit (50 % contre 27 %) et l’environnement dégradé, mal entretenu ou sale (46 % contre 20 %). Plus encore, plus de la moitié des habitants de QPV considèrent que leur quartier souffre de son image, contre 13 % de ceux qui n’y habitent pas. (*315 mots*)

**CIA1 INTERM**

**Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) évalués par leurs habitants**

Le cadre de vie des habitants des QPV est plus dégradé que dans les unités urbaines (UU) environnantes. Les immeubles situés en QPV sont en moins bon état, en particulier les parties communes, et il y a plus souvent des regroupements de personnes dans les escaliers ou les halls d’entrée. Les espaces verts sont moins bien entretenus et les habitants se plaignent plus souvent de la présence de personnes aux abords de leur logement. La moitié des habitants de QPV déclarent qu’un équipement collectif du quartier a été dégradé volontairement au cours des douze derniers mois.

Il en résulte que les habitants de QPV sont moins satisfaits de leur cadre de vie que les habitants des UU englobantes. 42 % d’entre eux jugent que leur quartier n’est pas sûr et seuls 24 % le trouvent tout à fait agréable à vivre alors que cette proportion s’élève à 58 % dans les UU englobantes. Ils sont aussi plus concernés par les nuisances liées à la vente ou à la consommation de drogues dans le quartier.

Les préoccupations des habitants des QPV sont, plus que pour les habitants des UU environnantes, la délinquance (55 % contre 23 %), le bruit (50 % contre 27 %) et l’environnement dégradé, mal entretenu ou sale (46 % contre 20 %). Plus encore, plus de la moitié des habitants de QPV considèrent que leur quartier souffre de son image, contre 13 % de ceux qui n’y habitent pas. (*256 mots)*

D’après le site de *L*’*Observatoire National de la Politique de la ville*

<http://www.onpv.fr/uploads/media_items/anct-onpv-rapport2019.original.pdf>